De Brest 4 aout 1782.

Monsieur

Il est très vrai qu'ayant lu dans le premier tome des mémoires de la Société Royale de médecine, la méthode que vous proposé pour la guérison des playes des artères, je l'ai mise en pratique le 28 may 1779. pour une artere brachiale, ouverte longitudinalement par un coup d'épée, un peu au dessus du condyle interne de l'humerus.
J'avais essayé de guérir ce malade sans l'opération, j'avais même eu pendant quelque temps l'espérence d'y réussir, comme il m'était arrivé dans un cas apeuprès pareil, en logeant la tumeur dans une espece de goutiere que je diminuais graduellement; mais ayant été déçu de mes espérences par des raisons qu'il serait trop long de rapporter ici, j'assemblai tous les médecins et chirurgiens majors des vaisseaux du Roy, à la tete des quels se trouva Mr. Poissonnier Inspecteur des hopitaux de la marine et l'un des principaux membres de la Société Royale; je leur proposai de faire cette opération, suivant votre méthode, je ne fus contredit par aucuns et je l'exécutai, après avoir séparé le nerf médiant de l'artere, je la logeai dans un cilindre de neuf lignes de long, fait d'une grosse plume d'oye, et revetu d'un petit ruban, avec un autre transversal pour faire la ligature, que je ne serrai point assés pour joindre les deux cotés de l'ouverture du cilindre, mais assés pour empêcher le sang de couler. J'avais aussi passé du fil pour deux ligatures, en cas de besoin, que j'avais étandu transversalement, et je retirai au bout de quelques jours. Le pensement fut fait avec de la charpie molette, soutenue par un bandage à douze chefs, l'avant bras et la main furent enveloppés de flanelle, imbibée d'une décoction immolliante chaude que je faisais renouveller assés souvent, pour les entretenir à peuprès dans le même degré de chaleur.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 42 n° 34

ayant visité le malade au bout de deux heures, je Sentis, mais un peu plus foiblement les pulsassions de l'artere Radiale, Il ne parait pas douteuse que les tentatives que j'avais fais pour guérir Ce malade Sans opération en avaient assurés le Succès, en Dilattant et Disposant les arteres collatérales; car tout est gradué, Rien ne Se fait par Saut dans la nature; et c'est par cette Raison, que votre Méthode est bonne et mérite la préférance Sur celle par laquelle on étrangle Subittement le tube artereel, Cependant je pense que l'agent qu'éprouvre l'artere dans le Cylindre Creux, Réduit presque à zéro, les mouvements de Diastole et de Sistole de cette artere, et que les fonctions Se Réduisent à celles des veines; mais cela laisse toujours le temps aux collatéralles de Se dilatter, et assure le Succès de l'opération.

Les Expériances que Mr. Vic-d'azir a fait de votre moyen lui ont fait connaître, que le plus Souvent, l'oblitération de l'artere en était le Résultat, mais cette oblitération n'était point l'ouvrage d'un moment, et pendant qu'elle S'oblitère, d'autres alors y Suppléent; cette façon de guérir est la meilleure, et mérite la préférance Sur la ligature, Des observations anatomiques n'ayant prouvées que quelques petites que Soient les plaies des arteres, on n'en obtient la guérison que par une diminution considérable du calibre desdittes arteres; je crois que pour peu que la playe aye d'étendue l'oblitération doit S'en Suivre ainsi que Mr. Vic-dazir l'a observé dans Ses expériances.

quand au blessé que j'ai assuré que l'ouverture de l'artere avait l'étendue d'une Saignée ordinaire, ayant Introduit avec facilité dans Son canal une Sonde Cannelée pour la Soulever, et en facilitter la Séparation d'avec le Nerf qui lui était intimement colé, toute la portion de l'artere qui a été Renfermée dans le Cilindre Creux du tuyau de Plume, S'est Séparée, et est tombée en mortification. Le bout Inférieur S'est Séparé le premier, le onzieme jour de l'opération, et le Supérieur le 18e. Le bout de l'artere était blanc et avait une apparence Calleuse, Les tuniques paraissaient Repliées, et Rentrées dans la Cavité, à peuprès comme le Cul d'une bouteille. Je m'attends bien que vous

allez me dire, que j'ai laissé trop longtemps le Cylindre, et que j'aurais du le Retirer plutôt; mais tout allait bien j'étais sur de la Réussite de mon opération, et je m'embarassais peu du Reste; D'ailleurs je ne suis point encore convaincu que les levres d'une division un peu considérable des arteres puissent se Recoller entre elles et si elles peuvent se Recoller j'ignore absolument combien il faut de temps pour opérer cette Réunion; quoiqu'il en soit, je Regarde votre méthode comme la meilleure, et je lui donnerai la préférance, dans toutes les circonstances, ou elle pourra avoir lieu. Je Recevrai avec beaucoup de Reconnaissance, les expériances que vous voudrez bien m'adresser, sur les moyens d'arrêter les hémorragies dans la Section totale des vaisseaux sans aucunes ligatures.

Je suis avec les sentiments de la plus haute considération

Monsieur

votre très humble et très obéissant serviteur. Billard.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

(9)

No. 61